

"German Syrup"

G. Glover, pharmacien, Watertown, Wis. Voici l'opinion d'un homme qui tient une pharmacie, qui vend toute espèce de médecines, qui est en relation avec les patients et leurs familles et qui sait mieux que tout autre les remèdes qui se vendent et le mérite de chaque remède. Il entend parler de tout ce qui se dit en fait de guérison et peut par conséquent juger : " Je ne connais pas de remèdes pour la toux, le mal de gorge, ou l'enrouement

**TOUX
MAL DE GORGE
ENROUEMENT**

qui ait fait plus de bien dans ma famille que le German Syrup de Boschee." L'hiver dernier, une Dame arrive à mon magasin : elle avait pris du froid. Elle pouvait à peine parler. Je lui parle du German Syrup. Je lui assure que quelques doses lui donneront du soulagement. Elle n'avait guère de confiance dans les médecines patentées. Je lui dis d'en prendre une bouteille et que si le résultat n'était pas satisfaisant, je ne lui chargerais rien. Quelques jours après elle demandait une autre bouteille et la payait en disant qu'à l'avenir elle voulait toujours en avoir une sous la main, vu le bien que la première lui avait fait.

G. G. GREEN, Woodbury, N. J. et Toronto, Canada.

L'Amanach du peuple, pour 1890, 28e année. 5 centims. C. O. Beauchemin, et Fils libraires, Montréal.

Les éditeurs se donnent de la peine pour rendre cet almanach utile et intéressant. On n'y trouve 3 portraits de contemporains, et une vingtaine de petites gravures, une liste des membres des divers corps de l'Église et de l'État, des éphémérides et des renseignements curieux.